

Vén. Martinengo, capucine, est italienne ; la Vén. Jeanne de Lestonac, est française, et la Vén. Crescence Höss, est bavaroise. Ces trois vénérables seront, après les fêtes de la canonisation, élevées aux honneurs de la béatification, et naturellement des pèlerinages de divers pays viendront à Rome faire en quelque sorte cortège à ces nouveaux intercesseurs que l'Eglise nous donne auprès de Dieu.

Faire un calcul des pèlerins probables serait chose un peu hasardée. Des journaux ont parlé de quatre millions, ce qui est absolument absurde. Car les chemins de fer seraient obligés, par manque de matériel, d'hommes et de voies, de laisser en panne plus de la moitié de ces pèlerins. Il semble que les évaluations les plus sages arriveraient à un demi million, et je crois que ce sera beaucoup. Nous ne sommes plus à l'époque de Boniface VIII qui vit à ses pieds deux millions de pèlerins, ni à l'époque de Clément VIII qui en bénit trois millions ; mais alors il y avait plus de foi qu'aujourd'hui, et la chaîne des intérêts matériels, moins pesante, permettait de songer avec plus de tranquillité à la seule chose importante, son âme. Pour lui procurer la rémission complète de ses fautes, un chrétien ne regardait pas alors à un voyage long, coûteux, qui interrompait le cycle de ses affaires. Il partait se fiant en la miséricorde du Seigneur et restait des mois absent. Aujourd'hui nous croyons avoir fait un effort héroïque quand nous donnons huit jours à notre âme.

La foi diminuée ; puisse ce jubilé séculaire la réveiller dans les âmes où elle est endormie, et la faire croître vigoureuse dans celles qui n'ont point encore le bonheur de l'avoir.

FRA ALESSANDRO.

LES CRECHES DE NOEL

Une visite à la crèche de Notre-Dame. (Montréal)

LE moyen-âge jouait les "mystères" pour instruire et pour émouvoir la foi naïve des populations. Noël et la Passion étaient les plus célèbres. Telle est l'origine du théâtre moderne qui a quelque peu changé ses acteurs, ses décors et surtout son *libretto*. Les mystères furent donc remplacés par le drame ; cependant les crèches ont survécu aux traditions évanouies, et